

# MESSAGER

Apparences : 1 fr. 10 ligne  
caractère 9 points (pol. typ.)  
AU CONTANT.  
S'adresser au bureau des  
affaires étrangères.

DE TAHITI.

## Partie officielle.

**Popete, le 10 Octobre 1857.**  
**Administration de la Marine.**

### Service des Subsistances.

#### AVIS D'ADJUDICATION.

Il sera procédé en séance publique, à Popete, le 9 Novembre 1857, à midi, dans le cabinet de l'Ordonnateur, en présence et avec le concours de qui de droit, à l'adjudication au plus bas prix, sur soumissions cachetées, des fournitures indiquées ci-après, pendant les années 1858 et 1859.

Savoir :

1<sup>o</sup>. Viande fraîche pour les besoins des bâtiments de l'Etat, des rationnaires de la colonie et de l'hôpital.  
2<sup>o</sup>. Bois à brûler pour les services des subsistances et de l'hôpital.

Les offres devront être signées par les soumissionnaires : elles énonceront le prix soumissionné par kilogramme de viande, sans distinction.

Elles seront remises directement à l'Ordonnateur, en séance publique, dans les cinq minutes qui précéderont l'adjudication.

Les soumissionnaires assisteront ou ne seront représentés à l'adjudication.

Les cahiers des conditions particulières à ces fournitures pourront être consultés au bureau des subsistances où ils sont déposés.

#### Avis.

Le Commandant Principal, Commissaire Impérial p. l., recevra chez lui jeudi soir et les jours suivants.

#### Faits divers.

Le résultat des élections en France témoigne de la confiance générale du pays pour le gouvernement : sur la totalité des députés nouvellement élus, cinq seulement appartiennent à l'opposition.

Le général Cavaignac s'était mis sur les rangs il n'a pas été nommé.

— Le conseil de guerre appelé à juger le lieutenant de vaisseau de Lavaur de Lavaur, ex-commandant de l'avisé à vapeur *Durand*, naufragé sur l'écorce *Molli*, s'est tenu jeudi dernier à Cherbourg, sous la présidence du capitaine de vaisseau Digne. Cette affaire avait attiré une affluente considérable de public, appartenant surtout au monde maritime, et dont l'intérêt était vivement sollicité par le rétablissement d'un naufrage si fécond en péripéties dramatiques.

Après sept heures de débats, le président a déclaré que le conseil prononçait à l'unanimité, dans les termes les plus honorables et avec des éloges pour son courage et son sang-froid, l'acquiescement de M. de Lavaur de Lavaur, et lui a remis son diplôme. Quelque peu que fût ce résultat, d'après tout ce qu'on savait sur le féroce ourag *durand* par cet officier dans les circonstances les plus difficiles, il a été accueilli avec une vive émotion, et le capitaine de frégate remplissant les fonctions de rapporteur, est descendu de son siège pour embrasser l'ex-commandant du *Durand*.

#### KABYLIE.

On lit dans le *Moniteur algérien* du 15 juin :

« Le corps expéditionnaire est toujours, chez les Beni-Raten, exclusivement livré aux travaux indispensables à l'occupation de la contrée.

« Le premier de ces travaux, la route de Souk-el-Arba à Tizi-Ouzou, marche déjà à grande eau, grâce à l'infatigable ardeur de nos soldats, vers son entière exécution. Ouvrée dans tout son parcours, portée à sa largeur définitive dans une grande partie de son développement, on espère qu'elle sera complètement terminée dans cinq ou six jours. Ce sera pour tout le pays un mémorable évé-

ment. Le premier appétit d'un voyageur au cœur de la Kabylie française verra l'imaginaire des voyageurs et facilités singulièrement la route de nos opérations.

« Les troupes du Beni-Raten, sans être moins réelles, ne sont pas cependant aussi manœuvrées que ceux de la route. Mais il y avait tant à faire avant d'être en mesure de passer la première pierre ! Ne fallait-il pas trouver et extraire la pierre et à briser, découvrir le calcaire, produire la chaux, et, sans parler de mille autres détails, ouvrir des chemins d'exploitation reliant les carrières à l'emplacement du fort. Dire que ces travaux préparatoires, bornés du fait de difficultés, sont aujourd'hui heureusement accomplis, et que tout est prêt pour commencer les constructions, c'est constater déjà un immense résultat.

« Il y a en outre, d'un genre différent, mais également important à signaler ici, c'est le changement qui s'opère peu à peu dans l'attitude des Beni-Raten, à mesure qu'ils deviennent plus fréquents leurs relations avec nous.

Dans les premiers jours, on les voyait à peine, et l'on physiologiquement travaillait vainement la haine que redoublait leurs vœux. On a cherché à les attirer, par la juste pensée qu'il y avait qu'à gagner à nous faire mieux connaître, et le but n'a pas tardé à être atteint. Maintenant, hommes et enfants fréquentent journellement nos camps, se mêlent à nos soldats avec confiance, approvisionnent nos marchés établis au milieu de chaque division, de bœufs, de moutons, de figures, d'étoiles, d'armes de toute sorte, et l'on en cite même quelques-uns qui se sont mis à travailler à la route comme nos soldats, des soldats de nos troupes, et l'on en cite même quelques-uns qui se sont mis à travailler à la route comme nos soldats, des soldats de nos troupes, et l'on en cite même quelques-uns qui se sont mis à travailler à la route comme nos soldats, des soldats de nos troupes.

« Une telle disposition à se familiariser avec nous paraît de bon augure. Elle laisse espérer que la soumission de cette tribu, où d'ailleurs rester désormais quelques haines, est chose et que toutes les conditions en seront satisfaites.

« Mais l'action du corps expéditionnaire ne se manifeste pas seulement dans les environs de nos camps : sa présence sur les routes postales des Beni-Raten est comme une menace qui pèse également sur toutes les tribus et produit partout, même au loin, le plus salutaire effet. Aussi, voyons-nous la crainte de notre influence s'accroître de jour en jour, les confessions se dégrader et des tribus accourir l'une après l'autre auprès de M. le maréchal gouverneur général, et se ranger avec empressement sous notre domination.

« A l'isthme, que nous avons déjà fait connaître des tribus qui ont fait les soumissions, nous pouvons ajouter aujourd'hui les Beni-Rouhri et les Beni-Sekkas, qui, depuis le 9, se sont séparés du parti de la résistance et ont obtenu l'amn.

« C'est ainsi que se résument peu à peu devant nous les forces ennemies.

« Le massif septentrional du Djurdjara compris entre le Schoua, à l'Est, et les tribus résidentes du cercle de Boudjel-Zizan, à l'Ouest, pouvait nous opposer, au commencement des opérations, 25,000 fassils. La soumission des Beni-Raten, celle des deux grandes expéditions des Beni-Fraser et des Beni-Sekkas et paralyse la moitié. Les autres se trouvent réduits au milieu des confédérations des Beni-Bitroun, des Beni-Mangouillet et des Beni-Therag et nous restent encore hostiles.

« Tels sont les résultats déjà obtenus. Si nous disons maintenant que la santé des troupes ne laisse rien à désirer et que les vivres abondent dans nos camps, on comprendra facilement que la situation politique et militaire du corps expéditionnaire est excellente et que l'œuvre de la conquête se poursuit toujours dans les meilleures conditions.

— Le *Moniteur algérien* du 24 juin publie la dépêche télégraphique suivante adressée par le gouverneur général au général de Cissey, à Alger :

Post Naples, le 23 juin.

« La ligne télégraphique de Tizi-Ouzou à Souk-el-Arba est ouverte.

« Hier soir, à cinq heures, aux grands applaudissements de toute l'armée, à la profonde satisfaction des indigènes, une section d'artillerie de campagne suivie de deux pelotons, l'une du génie, l'autre de l'administration, parvenues aux couleurs nationales, parties de Sikk-on Medouar.

